

## Appel à communications Call for papers

GUATTARI+30 Transversalités disciplinaires, Transmissions générationnelles

Université de Paris 8 — St Denis — FRANCE

Conférence hybride 20-22 octobre 2022

Comité organisateur

Quentin Dubois (philosophie, P8)
Marie Dominique Garnier (études de genre P8)
Anne Querrien (CERFI/revue Multitudes)
Annick Kouba (association Chaosmosemedia)
Ricardo Robles Rodriguez (études de genre, P8)
Valentin Schaepelynck (sciences de l'éducation P8)

POUR PROPOSER UNE COMMUNICATION
Les propositions de contributions, de 300 mots environ, sont à adresser pour le jeudi 16 JUIN 2022 au plus tard à l'adresse suivante :

## rencontre.guattari@gmail.com

Les formats de communication non académiques sont les bienvenus. Nous laissons libre champ quant au choix des objets proposés, sans proposition de mots « clé » ni de bibliographie. Cet appel à communication étant ouvert tant au milieu universitaire qu'aux milieux militants, cliniques, artistiques, les formats de communication pourront prendre des supports ou formats divers.

Félix Guattari est mort fin août 1992, avant même que ne soit publié son dernier ouvrage Chaosmose, dont le dernier chapitre, « Pour une refondation des pratiques sociales » parait début septembre 1992 dans les pages du journal Le Monde. L'ensemble de son œuvre constitue une critique radicale de la manière dont les sciences sociales, et notamment la psychanalyse, rendent impuissant·e·s face aux transformations du monde. Par sa présence amicale et décisive aux côtés de tous les mouvements du moment (indépendance algérienne, mouvement du 22 mars 1968, luttes de libération des femmes, droits des homosexuel·le·s, radios libres, lutte contre le racisme, opéraïsme italien, défense pionnière des personnes immigrées, démocratisation brésilienne, écologie) il a affirmé résolument que de nouvelles voies pourraient être trouvées pour les passions transformatrices. Il a proposé à l'université et dans toute la société de mobiliser de nouvelles subjectivités collectives et/ou « quelconques », de nouveaux rapports entre mouvements des corps, territoires, esthétique et éthique.

Si l'œuvre co-écrite avec Gilles Deleuze connait une reconnaissance universitaire plus importante que celle des écrits de Guattari, ceux-ci n'en font pas moins référence dans le monde entier pour de nombreuses chercheur.e.s et artistes contemporain.es. Trente ans après la parution de Chaosmose, ces travaux prennent une acuité particulière à l' « ère postmédia », que Guattari envisageait comme l'ouverture d'une nouvelle créativité machinique, dans la mesure où une machine opère comme « point de relance ou point de rupture » et où un individu est à repenser en tant que « collectif de composantes hétérogènes ». Dans la nouvelle « cartographie écosophique » à la fois environnementale, sociale et mentale qu'il propose d'instituer, l'analyse collective et individuelle doit travailler à ouvrir des brèches dans le présent, à partir d'une subjectivité « de la différence », du dissensus, de l'atypie, de l'utopie, pour ne pas basculer, écrivait-il en 1992 « dans les conflits atroces de l'identité ».

L'association Chaosmosemedia, l'Université de Paris 8 (Laboratoires ESTCA, EXPERICE, UMR-LEGS, LLCP et MusiDanse) et le Collège International de philosophie co-organisent cinq demi-journées visant à proposer une rencontre transversale entre champs disciplinaires (philosophie, sciences de l'éducation, genre, musique/danse, cinéma/arts plastiques), et entre praticien·ne·s et clinicien·ne·s de la santé mentale, activistes, enseignant·e·s et étudiant·e·, autour d'investissements de désir que permettent l'œuvre et la pratique sociale de Guattari. Trente ans après sa mort, dans le sillage paralysant des « années d'hiver » (1980-1985), sur fond d'impuissance de pratiques politiques traditionnelles (partis, élections), comment inventer, inviter, fabriquer « une envie collective de vivre » ? Comment saisir les objets « incorporels » que sont les objets mentaux, dans leur dimension de créativité, d'altération et de rapport au monde ? Comment cartographier une subjectivité qui n'est pas encore là ? Comment articuler de nouveaux rapports de flux, de machines, d'univers incorporels et de territoires, dans le contexte d'une guerre en Europe et sur fond d'événements qui touchent, au-delà de l'Ukraine, tous les pays de l'est européen, en un temps de transformations subjectives de grande ampleur et de résurgence de micro/macro fascismes ?

Les axes thématiques qui suivent sont indicatifs et non limitatifs :

- Rhizomes, agencements et machines de guerre
- Prises de terre : éco(philo)sophie/Environnement/Ecologies
- Transexualités, minorités, alliances, coalitions
- Chaosmoses, processualités, mouvements.
- Communs, infra-communs, communs négatifs
- Post-médias: surfaces de projection, hétérogénèses artistiques

For the English version, please see below:

Please submit your proposal to the following address:

rencontre.guattari@gmail.com

deadline: JUNE 16th, 2022

We welcome non academic presentation formats. The choice of object is also quite free, with no keywords or bibliographical constraints. Different presentation formats can be received, in the context of a Call for Paper (which could be non-paper) intended for academic as much as non-academic audiences.

Félix Guattari died in August 1992, before he could see the publication of his last book Chaosmosis whose last chapter appeared in Le Monde in September 1992 under the title "Towards a refoundation of social praxis". Guattari's entire work builds up a radical critique of how the social sciences, including psychoanalysis, have proved helpless in the face of global changes. Through his unfailing and friendly support of countless political movement unleashed in his lifetime (the Algerian independence movements, the March 22 ndmovement, Women's Liberation, Gay rights, Anti-racist activism, Potere Operaio, the defense of undocumented migrants, the democratic transition in Brazil, ecological movements), he has continuously affirmed the possibility of new pathways for transformative desires, and promoted, in and outside academia, the emergence of collective, non-identitarian subjectivations, new relational modalities between bodies, territorialities, aesthetics and ethics.

Although Guattari's collaborative publications with Gilles Deleuze have generally received more attention than his own, single-authored books, his works have nevertheless proved to be important landmarks for numerous researchers and artists worldwide. Thirty years after the French publication of Chaosmose (Chaosmosis, 1995), Guattari's work comes into sharp focus again in the context of what he has called a "post-media" era, conceived as the opening up of a new machinic creativity, the advent of machinic ruptures and mutations, and the urgency of rethinking the individual as an "assemblage of heterogeneous components". In Guattari's new "ecosophic cartography" (social, mental and environmental), an individual/collective analysis must open up fault lines in the present, a re-subjectivation of "difference" and dissent, atopic and utopian modes, in order to escape the "atrocious conflicts of identity".

The Chaosmosemedia association, the Université de Paris 8 (ESTCA, EXPERICE, UMR-LEGS, LLCP et MusiDanse research labs) and the Collège International de philosophie are coorganizing a five half-day international conference with a view to promoting a transversal gathering of researchers in philosophy, educational science, gender studies, performance arts, music, dance, cinema, as well as practitioners and clinicians of mental health, students, teachers and activists, in order to address the numerous investments of desire which Guattari's textual and social practices have made possible. A generation after his death, after the glacial era of the « winter years » (1980-1985) and the loss of agency brought about by traditional political praxis (political parties, elections), how can one invent, invite and engineer a novel "collective desire to live"? How can one seize new mental, incorporeal objects in their creative, alterative, world-changing dimensions? How can one trace the map of a subjectivity to come? How can one articulate new assemblages of flux, machines, incorporeal universes and mobile territorialities in the context of a war in Europe and of events affecting, beyond Ukraine, all eastern European countries, in an era of massive subjective revolutions and re-emerginggmicro/macro-fascisms?

Among the possible themes to be followed (the list is non-limitative):

- War machines, rhizomes, new assemblages
- Earthed/grounded: eco(philo) sophy, environment, ecology
- Transexualities, minorities, alliances, coalitions
- Chaosmoses, upheavals, emancipation
- Commons, infra-commons, negative commons
- Post Media: surfaces of projection, artistic heterogeneses

## Comité scientifique / Scientific Committee

Eric Alliez (Philosophie, LLCP, Université Paris 8)

Manola Antonioli (Architecture, ENSA, La Villette)

Franco Berardi (Bologne)

Antonella Corsani (Sociologie, Université Paris I).

Susana Caló (Chaosmomedia)

Pascale Criton (Musique, Université Paris 8)

Bruno Cava (écrivain, Université Nomade)

François Cusset (Littérature US, Université Paris-

Nanterre)

Elie Düring (Philosophie, Université Paris-Nanterre) Vincent Jacques (Philosophie, ENSA Versailles/ CIPh)

Annick Kouba (Comité Européen Droit éthique et psychiatrie).

Jean Sébastien Laberge (HAR, Université Paris- Nanterre)

François Pain (réalisateur. La Borde/Chaosmosemedia)

Alexandra Picheta (Etudes de Genre, LEGS, Université Paris 8)

Jean-Claude Polack (psychiatre et psychothérapeute, Directeur de la Revue Chimères)

Matthieu Potte-Bonneville (Centre Pompidou, Paris)

Anne Querrien (ancienne collaboratrice de Félix Guattari, co-

directrice de la rédaction de la revue Multitudes)

Frédéric Rambeau (Philosophie, LLCP, Université Paris 8)

Liliane Reis (Etudes de genre/Université Paris 8)

Judith Revel (Philosophie, Sophiapol, Université Paris Nanterre)

Jérôme Rosanvallon (Philosophie, CIPh)

Anne Sauvagnargnes (Philosophie, Paris-Nanterre)

Guillaume Sibertin-Blanc (Philosophie, LLCP, Université Paris 8)

Peter Szendy (Philosophie, musicologie, Paris Nanterre/ Cité de la Musique)







